

Voyages intérieurs.

Récital de Lieder et Mélodies



Effectif: Benoit Arnould, baryton et Emmanuel Olivier, piano

Durée: 1h20 avec entracte

Création: Salle Boris Vian (340 places), Maison des Congrès, Clermont-Ferrand en décembre 2012.

Note de programme

Il y a autant de voyages que de voyageurs.

Celui du *Wanderer* de Schubert, qui mène ce jeune homme tout en cheveux et redingote au-dessus d'une mer de nuages où il devine, plus qu'il ne contemple, un pays qui ne sera jamais tout à fait le sien.

Ou, dans les *Liederkreis* Op. 24 de Schumann, l'itinéraire en apparence absurde et tragique de l'amant, papillon virevoltant s'approchant toujours plus de la flamme, pour s'abîmer enfin dans la folie.

Chez Debussy, le voyage sera immobile, une évocation rêveuse des saisons qui se succèdent dans des paysages curieusement figés par le temps.

Le *Don Quichotte* de Ibert, lui, ne semble au premier abord voyager que pour fuir la réalité. Mais héroïque et borné, il y trace un sillon aussi droit que lui, et qui suscite bien plus que les chevaleries chimériques qu'il y a semées : l'émerveillement et l'édification de ses contemporains — et de nous-mêmes.

Programme

Franz Schubert

Der Wanderer an den Mond Op. 80 n°1 (Seidl)

Der Wanderer Op. 65 n°2 (Fr. Schlegel)

Der Wanderer Op. 4 n°1 (Schmidt von Lübeck)

Pièces pour piano

Robert Schumann

Liederkreis Op. 24 (Heine)

1. Morgens steh' ich auf

2. Es treibt mich hin

3. Ich wandelte unter den Bäumen

4. Lieb' Liebchen

5. Schöne Wiege meiner Leiden

6. Warte, warte, wilder Schiffmann

7. Berg und Burgen schaun herunter

8. Anfang's wollt' ich fast verzagen

9. Mit Myrten und Rosen

PAUSE

Claude Debussy

Trois chansons de France, 1904

1. Rondel: Le temps a laissé son manteau (Charles d'Orléans)

2. La Grotte (Tristan Lhermitte)

3. Rondel: Pour ce que Plaisance est morte (Charles d'Orléans)

Pièces pour piano

Jacques Ibert

Chansons de Don Quichotte, 1932

1. Chanson du départ de Don Quichotte (Ronsard)

2. Chanson à Dulcinée (Alexandre Arnoux)

3. Chanson du Duc (Alexandre Arnoux)

4. Chanson de la mort de Don Quichotte (Alexandre Arnoux)

Benoit Arnould

Baryton

Benoit Arnould étudie le chant au conservatoire de Metz, puis auprès de Christiane Stutzmann au conservatoire de Nancy, où il obtient une médaille d'or et un premier prix de perfectionnement en chant lyrique qui conclut ses études en juin 2007. La même année, il est nommé « Révélation Lyrique Classique » de l'Adami.

Il débute sa carrière en Suisse, sous la direction de Michael Radulescu, et fait ses premières incursions dans l'opéra avec Hervé Niquet et le Concert Spirituel dans *Médée* de Charpentier et *Proserpine* de Lully.

Dans la musique sacrée et l'oratorio, ses engagements l'amènent à chanter le Christ et les Airs des *Passions* de J.S. Bach, Lucifer dans la *Resurrezione* de Haendel en passant par les *Messes et Requiem* de Mozart, etc. Il a rapidement l'occasion de chanter sous les directions de Marc Minkowski, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Christophe Rousset, Leonardo Garcia Alarcón, Raphaël Pichon, Peter Neumann dans les plus grandes salles ou festivals: Pleyel, Barbican Center London, KKL Luzern, Auditorium de Madrid et Milan, Festival de St Denis, Beaune, Saintes, La Chaise-Dieu, Rheingau Musik Festival, Library of Congress de Washington.



De même, il est sollicité pour de nombreux enregistrements live en concert: *Dardanus* de Rameau (Anténor) avec l'ensemble Pygmalion et *Amadis* de Lully (Florestan) avec les Talens Lyriques. Le disque *Theatrum Musicum* de Capricornus enregistré avec la Chapelle Rhénane reçoit les plus hautes récompenses de la presse française (Diapason d'or, 10 de Classica-Répertoire et Choc du Monde de la Musique).

Il participe à des productions d'opéra: Arcas dans *Médée* de Charpentier sous la direction d'Emmanuelle Haïm (mise en scène Pierre Audi) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lille, Guglielmo dans *Così fan tutte* de Mozart en version concert avec Marc Minkowski, *King Arthur* de Purcell avec Ton Koopman, Jupiter dans *Platée* de Rameau avec Jean-Claude Malgoire puis dans une production de l'Opéra de Stuttgart (mise en scène Calixto Bieto).

Récemment, il a chanté le *Requiem* de Fauré en tournée avec Philippe Herreweghe et l'orchestre des Champs-Élysées au Concertgebouw d'Amsterdam et au Théâtre des Champs-Élysées. Il crée également un récital de cantates françaises mise en scène par Tami Troman à l'Opéra d'Angers avec l'ensemble Amarillis.

Parmi ses futurs projets scéniques: *Les Indes Galantes* (Don Alvar) à l'Opéra de Bordeaux (mise en scène de Laura Scozzi), Frédéric dans *Lakmé* de Delibes à l'Opéra de Toulon et le rôle-titre dans *Tancrède* de Campra à l'Opéra d'Avignon et Versailles. Il fera ses débuts en septembre 2014 à l'Opéra de Vichy dans le rôle de Papageno mis en scène par Pet Halmen.

Emmanuel Olivier

Piano

Emmanuel Olivier étudie le piano au Conservatoire National de Région de Lille, au Conservatoire Royal de Bruxelles puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il reçoit les diplômes de formation supérieure de piano, accompagnement vocal et accompagnement-direction de chant ainsi que les premiers prix de musique de chambre et d'analyse.

Se consacrant particulièrement au répertoire du Lied et de la mélodie, il se perfectionne auprès de Ruben Lifschitz et Martin Isepp à l'Abbaye de Royaumont, de Walter Moore à la Universität für Musik de Vienne, et avec des artistes tels que Elly Ameling, Walter Berry et Hans Hotter au Franz Schubert Institut de Baden (Autriche).

Il joue en soliste et accompagne de nombreux chanteurs en France, Belgique, Suisse, Autriche, Allemagne, Angleterre, Irlande, Italie, Pays-Bas, Chypre, Jordanie, Chine, Japon.

Chef de chant, il a travaillé notamment à deux reprises sur *Les troyens*, avec John-Eliot Gardiner puis avec John Nelson (qu'il assiste également pour *Benvenuto Cellini* et *Béatrice et Bénédict*). Il rencontre aussi des chefs tels que Von Dohnanny, Eschenbach, Eötvös, Malgoire pour un répertoire allant de Paisiello et Mozart à Berg et Weill. Il participe à de nombreuses créations de Campo, Dusapin, Herz, Mantovani, Marti, Pécou, Strasnoy et est engagé par le Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, l'Opéra-Comique, Radio-France, le Théâtre des Champs-Élysées, les Opéras de Lille et de Dijon, le Grand Théâtre de Genève, la Philharmonie de Dresde, les festivals de Wexford (Irlande) et Wildbad (Allemagne) ainsi que l'Opéra Central de Pékin pour la création chinoise des *Contes d'Hoffmann* (avec François-Xavier Roth).

Directeur musical, il a notamment dirigé *Don Giovanni* et *Orfeo ed Euridice* avec La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, *Tosca* avec l'Orchestre du Grand-Théâtre de Reims, *Opérette* d'Oscar Strasnoy (commande de l'ARCAL) avec l'ensemble 2E2M (opéras de Reims et de Metz), *Riders to the sea* avec le Malta Philharmonic Orchestra, ainsi que *O mon bel inconnu* à l'Opéra Comique et au Théâtre impérial de Compiègne. Il est directeur musical pour *L'Amour masqué* et *Cendrillon*, à l'auditorium du Musée d'Orsay et dirige *Les enfants terribles* de Philip Glass à l'Opéra de Bordeaux, à Bilbao et Rotterdam, ainsi qu'au Théâtre de l'Athénée à Paris.

Emmanuel Olivier a également composé la musique d'une "opérette de rue", *Le procès des sorcières*, produite par la compagnie On/Off et La clef des chants.

Après avoir enseigné à la Maîtrise de Radio-France, il est à présent professeur assistant d'accompagnement vocal au CNSM de Paris et donne à plusieurs reprises des masterclasses au Conservatoire Central de Pékin et à la Musikhochschule de Karlsruhe. Il intervient également à Royaumont, à l'Académie européenne du Festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'auprès d'Udo Reinemann, à Monthodon et à l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean de Luz.

